

Il n'y a aucun doute que le cœur de l'ancien empereur Charles trouvera sa place à Vienne, mais qu'advient-il du reste de sa dépouille mortelle? La Hongrie, qui a toujours porté au malheureux souverain une affection toute spéciale, réclamera tout probablement la troisième partie de ses restes.

L'enterrement de la troisième portion du cadavre d'un empereur autri-

Capucins, demanda, derrière son judas :

"Qui va là?"

Un fonctionnaire de la cour répondit: "Sa Sérénissime Majesté l'Empereur François-Joseph."

"Je ne le connais pas. Qui est-il?" fit la voix.

"L'Empereur d'Autriche et du royaume apostolique de Hongrie", répéta le fonctionnaire.



chien donnait lieu à une cérémonie des plus impressionnantes. La dernière fois qu'elle eut lieu est en 1916, à la mort de l'empereur François-Joseph. Après des obsèques somptueuses, après que le corps eut été promené dans le palais et toutes les rues de la capitale, la tête de la procession arriva devant la porte du caveau. Le portier, un vieux moine de l'ordre des

"Je ne le connais pas. Qui est-il?" dit de nouveau le moine.

"Un pauvre pécheur—notre frère François-Joseph", répondit enfin le même fonctionnaire.

Et la porte de tourner sur ses gonds et le cercueil d'entrer.

Les cœurs des personnes nobles, royales ou impériales, ont toujours été l'objet d'une vénération toute spé-